

Arrestations de 11 islamistes

Furie des ONG des droits de l'Homme

Les autorités mauritaniennes ont arrêté depuis lundi dernier, 29 mai 2006, un nombre important de présumés activistes islamistes (Salafistes), environ 35 personnes, dont une écrasante majorité de jeunes. Les organisations des droits de l'homme ont exprimé à leur tout leur inquiétude face à d'éventuelles tortures que ces détenus pourraient encourir d'autant plus qu'ils sont détenus dans des endroits inconnus à Nouakchott, loin des commissariats de police rattachés à la Sûreté nationale.

C'est le directeur de la police politique en personne, M. Mohamed Lemine Ould Adde qui supervise les opérations d'arrestation, épaulés au cours des interrogatoires par un nombre assez important d'enquêteurs connus dans les milieux de la sûreté, notamment le commissaire M. Mohamed Ould Lekbeïd dit Damess et NGouda Ould Hadar. Notre confrère «Al Akhbar» qui rapporte l'information est parvenu, selon ses déclarations, à dresser la liste des 11 principaux détenus, tous arrêtés en l'espace d'une semaine, alors que plusieurs dizaines d'autres continuent d'être gardés dans des sites anonymes et que la police refuse encore de divulguer leur identité ni d'informer l'opinion sur les accusations retenues contre eux. Parmi les noms les plus célèbres du groupe arrêté, on peut citer Mohamed Vall Ould Sidi Ould Mohamed Abbe. Celui-ci aurait été neutralisé à Bamako il y a une semaine et remis par la gendarmerie à la police, la nuit du mardi 30 mai dernier. Les autorités sécuritaires le considèrent comme le plus actif des Salafistes mauritaniens. Il a été arrêté déjà en avril 2005 pendant 24 heures avant d'être libéré par le commissariat de Arafat II. Seulement, l'interrogatoire des autres islamistes ont poussé plus tard les autorités à le rechercher de nouveau, allant jusqu'à séquestrer sa propre mère pour le déloger. En vain ! Depuis, il était recherché avant qu'il ne soit arrêté en début de semaine par les autorités maliennes dans des circonstances encore floues. La deuxième personnalité est Ely Cheikh Ould Khoumany. D'après certains de ses proches, il a été arrêté lundi dernier avec un de ses amis dans la Moughataa de Teyarett, après encerclement de la concession et assaut des policiers. Sa famille soutient qu'il a été torturé en public avant d'être menotté et conduit les yeux bandés. Deddew Ould Aylal n'est autre que le compagnon d'infortune de Ely Cheikh. Il se trouvait avec lui dans la même demeure au moment de l'assaut à Teyarett. Mohamed Salem Ould Mohamed Lemine dit El Mejlissi, a été arrêté il y a deux nuits, alors qu'il sortait d'une mosquée au Ksar. Sidi Ould Saleck a été selon sa famille appréhendé par la police politique et conduit vers une destination inconnue. Ahmed Ould Mokhtar El Hassen, natif de 1989, cardiaque selon ses proches, a disparu depuis deux jours sans laisser de traces. Moustapha Ould Cheiguer, arrêté samedi dernier aux environs de 2 heures du matin chez lui, après que la police ait porté l'assaut contre le domicile familial. Mohamed Lemine Ould Mohamed Moustapha, un jeune qui a disparu à son tour le mardi dernier. Ses parents soutiennent que selon les informations qui leur sont parvenues, il ferait partie du groupe détenu dans les locaux de la direction de la Sûreté d'Etat. Alioune Ould MBaye, arrêté en même temps qu'un autre groupe de jeunes par le commissariat de Arafat I. Il aurait disparu après, sans que ses parents ne sachent ce qui lui est arrivé. Taher Ould Bih quant à lui serait incarcéré avec Ould Khoumane, selon la déclaration de ses proches.